

---

## Malices de nains.

**Numéro d'inventaire** : 1979.33004

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Vagné (Louis) (Pont-à-Mousson)

**Imprimeur** : Vagné (Louis)

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1905 (vers)

**Description** : Planche de 9 images (59 x 53) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 282 mm ; largeur : 208 mm

**Notes** : Facéties de nains qui répondent aux vœux de deux bossus de façon différente. Au dos, publicité pour : "Grand Bazar Ricordeau-le-Vayer. Rousseau Succr. Au Polichinelle, 46, rue du Commerce, 46, Blois. Spécialité de voitures d'enfants. Grand assortiment de couronnes mortuaires à tous prix..."

**Mots-clés** : Images de Nancy

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

## MALICES DE NAINS



Il y avait autrefois deux petits bossus, de bons amis d'enfance, Jean et Paul. Ils étaient cordonniers de leur état, et, chaque matin, ils allaient en journée, chacun de son côté, chercher de l'ouvrage dans les fermes et les châteaux du pays.



Un soir que Paul revenait seul de son travail, l'idée lui vint de visiter les ruines d'un château. Il s'introduisit par une brèche et à peine était-il entré qu'il se mit à trembler de frayeur en apercevant des petits hommes noirs qui dansaient en rond.



L'un d'eux chantait le premier :  
Lundi, mardi, mercredi !...  
Puis les autres reprenaient ensemble :  
Lundi, mardi, mercredi !...  
Et c'était tout.



Ils leur proposa d'ajouter :  
Jeudi, vendredi !  
— C'est vrai ! s'écrièrent-ils, c'est joli.  
Et ils chanteront en trépillant de joie :  
Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi !.



Quand Paul voulut se retirer, les nains lui demandèrent ce qu'il désirait pour sa récompense. — De l'or de l'argent à discrétion ou la suppression de sa bosse. — Oui ! oui, s'écria Paul, enlevez ma bosse, je vous laisserai tout votre or.



Le lendemain, Jean étonné de le voir ainsi transformé. « Comment ! disait-il, en tournant autour de lui, et... ta bosse ?... Paul lui conta son aventure et Jean courut aussi voir les Danseurs de nuit.



Quand il arriva dans le château, les nains dansaient déjà en chantant :  
Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi !  
Et ensuite ? dit-il. — Et il ajouta :  
Samedi et dimanche. Oh ! ce n'est pas bon ! cela nous a gâté notre chanson.



« Cependant, dit un nain, nous aurions tort de le punir. — C'est vrai, s'écrièrent tous les petits hommes à la fois. — Eh bien, mon ami, que désires-tu, la beauté ou la richesse sans réfléchir. Jean s'écria : Je désire ce que Paul a laissé. »



Aussitôt les diabolins coururent chercher la bosse de Paul, et, se précipitant sur Jean, ils la lui assujettirent avec de petites aiguilles qui entraient dans sa chair. A bout de souffle, plus mort que vil Jean rentra au logis, bossu par devant comme il l'était par derrière.

Imagerie de Pont-à-Mousson, Louis VAGNÉ, Imprimeur-Éditeur (Déposé)